

Extract of Site de l'ASH du Rhône

<http://www21.ac-lyon.fr/services/rhone/ash/spip.php?article322>

# La SEGPA du Collège Henri Barbusse de Vaulx en Velin à l'honneur

- Dispositifs de l'ASH - SEGPA -



Publication date: jeudi 29 janvier 2015

---

Copyright © Site de l'ASH du Rhône - Tous droits réservés

---

La SEGPA du Collège Henri Barbusse de Vaulx en Velin à l'honneur

LYON EST

Vaulx-en-Velin

Rédaction : 1 rue Claude Bador, 69500 Bron - 04 72 22 23 24 - lprbron@leprogres.fr ; Publicité : 04 72 22 24 37 - lprpublicite@leprogres.fr

# Figure de la marche pour l'égalité, Toumi Djaïdja reçu au collège Barbusse

**Société.** Après avoir vu en classe le film « La Marche »<sup>(1)</sup>, les élèves de 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> de Section d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa) ont dialogué avec Toumi Djaïdja, figure de la marche de 1983.

**T**oumi Djaïda, 52 ans, initiateur de la marche non-violente pour l'égalité organisée en 1983, parfois appelée la marche des Beurs, a accepté avec joie, lundi, l'invitation du collège Barbusse. Parce que, selon lui, « échanger, c'est une autre façon de marcher. Les jeunes sont les acteurs de demain, ils doivent savoir se mettre debout, ensemble. »

**« Échanger, c'est une autre façon de marcher »**

Pacifiste convaincu, Toumi Djaïdja, qui a grandi à Vénissieux, a été interrogé sur la religion, le racisme ou la violence policière.

Il a souligné : « En 1983, aux Minguettes, je n'ai pas été victime de violence policière. J'ai subi la brutalité

d'un seul homme. C'était simple de rendre coup pour coup. J'ai préféré entraîner les autres dans une marche. C'est trop facile de s'apitoyer, les bourreaux raffolent des victimes, alors qu'un peuple qui marche, c'est un collectif qui vit debout, va vers les autres et construit des passerelles. »

**« En 1983, dans la marche, on ne parlait même pas de nos religions »**

Né à la fin de la guerre d'Algérie, il confie que ce sont d'abord les bras des sœurs catholiques qui l'ont reconforté à son arrivée en



■ Toumi Djaïdja en compagnie des apprentis journalistes. Photo Monique Desgouttes-Rouby

France. Il explique calmement aux élèves que les religions sont faites pour « relier les gens, pas pour les tuer. »

Et de souligner : « Dans la marche de 1983, on n'en parlait même pas de nos religions ! Nous sommes

partis de Vénissieux ensemble, juste avec l'idée de l'égalité. Notre idéal, c'était la concorde entre les hommes. On avait 19 ans en moyenne et on était plus de 100 000 en arrivant à Paris, plus forts d'être une humanité de toutes les couleurs

de la France. »

De cet échange intense, un journal va sortir et une nouvelle envie a germé : les collégiens rêvent à présent de rencontrer Jamel Debbouze, qui joue dans ce film. ■

<sup>(1)</sup> « La marche », film de Nabil Ben Yadir, est sorti en 2013.

</img1246|center>